

LE TRAVAIL DES FEUILLES D'ENTREPRISE
(CONSEILS AUX MILITANTS)

I) PLACE DES FEUILLES DE BOÎTE DANS NOTRE TRAVAIL POLITIQUE

a) pourquoi des feuilles de boîte ?

La parution d'une feuille sur une ou plusieurs entreprises a un double but :
-- affirmer la présence d'une force politique marxiste-révolutionnaire sur une entreprise par un travail régulier d'agitation et de propagande

Bien souvent (à part un certain nombre de grosses entreprises), il n'y a aucune parution politique régulière sur l'entreprise touchée : le PCF sort un tract de temps en temps, mais l'essentiel de son travail se fait par le canal de la CGT .

C'est pourquoi une feuille de boîte bien faite peut devenir assez vite populaire et être lue régulièrement par une grande partie du personnel : elle peut rythmer la vie de l'entreprise en marquant le coup à chaque fois, à l'occasion d'un événement local (augmentation des cadences, prime qui saute, accident du travail) ou général (élections, mouvements internationaux) . Ainsi, petit à petit, si la feuille joue son rôle, on peut conquérir l'intérêt et la confiance d'une grande partie du personnel :

Les camarades sont souvent eux-mêmes étonnés de voir qu'il reste très peu de feuilles par terre après les distributions, que des "prolétaires du rang" prennent des paquets entiers pour les distribuer eux-mêmes à l'intérieur, que le jour de la distribution les discussions de la cantine portent sur certains articles, etc...

-- essayer de dégager un noyau de militants plus politisés et plus combattifs et de les organiser autour du pôle que constitue le bulletin

C'est finalement l'aspect le plus difficile et le plus essentiel du travail des feuilles de boîtes : en effet, une fois réalisé ce travail de sensibilisation, une fois que la feuille est connue et discutée, se pose le problème le plus délicat : comment capitaliser cette audience ? Comment mordre sur l'entreprise ? Comment prendre de nouveaux "contacts" et surtout comment les organiser ?

Si l'on ne centre pas tous nos efforts sur cet aspect de l'activité des bulletins, on peut sortir pendant des années et des années une feuille alimentée par un ou deux "informateurs", mais ce travail risque de s'engluer dans la routine et de rester finalement marginal par rapport à l'entreprise elle-même .

b) Non, la feuille de boîte n'est pas la panacée universelle du travail ouvrier

Dans l'imagerie d'Epinal de l'organisation, faire du "travail ouvrier", c'est bien souvent se borner à distribuer des tracts ou une feuille à des ouvriers, et dans le meilleur des cas, discuter quelques minutes avec l'un d'entre eux ;

-- il est vrai que l'intervention "de l'extérieur" au moyen de bulletins de boîte (avec une organisation plus ou moins clandestine des contacts) correspond à des nécessités de la situation actuelle :

. Faible développement de notre organisation en milieu ouvrier
Cela rend les tâches d'implantation non seulement prioritaires, mais vitales (cf. l'axe général du Congrès de fondation de la Ligue) . De ce point de vue, cette intervention externe peut être conçue comme un pont permettant de parvenir à un travail en profondeur réalisé directement par une cellule d'entreprise implantée .

. Conditions de répression (patronat, flics, appareil syndical)
Avec le rapport de forces encore extrêmement faible dont nous disposons dans ce secteur, la feuille de boîte classique apparaît bien souvent comme le moyen de tenter de débloquer une situation d'hégémonie absolue du PCF et de la CGT .